

Stammtisch scientifique *Université et territoires*
Association de Prospective Rhénane

Les impacts économiques du pôle universitaire de Strasbourg

Présentation des résultats d'une étude portant sur l'année 1996

Jean-Alain HERAUD

16 décembre 2009

heraud@unistra.fr



**Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)**
UMR 7522



Références

- BETA (1999), « Évaluation de l'impact économique des universités strasbourgeoises sur le développement territorial », rapport pour le Pôle Universitaire Européen de Strasbourg et la Caisse des Dépôts et Consignations, en collaboration avec BETURE CONSEIL, rapport final, mai.
- *Trait d'Union* (4 pages: Lettre d'information du Pôle Universitaire Européen de Strasbourg), N°25, mai 1999
(http://laponies.fr/jah/docrech/Traitdunion_5.05.99_N&B.pdf)
- Document de travail: http://laponies.fr/jah/docrech/Impact_BETA-WP-JAH-LG-2001-11.pdf
- Laurent GAGNOL, Jean-Alain HERAUD (2001), « Impact économique régional d'un pôle universitaire : application au cas strasbourgeois », *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n°4, pp.581-604.

Le périmètre de l'étude

- Impact économique des trois universités de Strasbourg (ULP, UMB, URS), avec les écoles et les organismes de recherche associés (CNRS et INSERM),
- sur son environnement local: principalement la CUS, mais plus largement le Département 67.
- Année comptable de référence: 1996

Etat de l'art au moment des travaux

- Pas d'études comparables en France, à part Baslé-Le Boulch (1999) sur le pôle académique de Rennes.
- Des travaux principalement en Amérique du Nord. Pour la méthodologie, voir en particulier F. Martin (1996) sur l'Université de Montréal.
- Différences: notre étude se voulait à la fois précise dans les détails, et plus modeste et peut-être plus réaliste dans la modélisation (pas de calcul de multiplicateur; pas d'évaluation du capital humain).



Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)
UMR 7522



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



A ssociation
de P rospective
R hénane

Objets mesurés et méthodes

- Salaires, consommations intermédiaires et investissements des établissements.
- Capacité à localiser une population d'étudiants, de chercheurs, etc.
- Extrapolations économiques: effets induits mesurés en flux monétaires et en emplois.
- Enquête complémentaire sur la perception des entreprises.

1. Les dépenses des établissements (hors salaires)

- A) Investissement: équipements lourds et immobilier
- B) Fonctionnement: fluides, fournitures et petits matériels
- Problèmes méthodologiques:
 - repérer dans les documents comptables les fournisseurs et leur localisation géographique est une tâche longue et fastidieuse
 - la centralisation comptable et l'homogénéité des pratiques entre établissements publics était très théorique! De plus, certains partenaires n'ont pas été très coopératifs...
- Tout ce travail pour évaluer un impact qui n'est pas apparu a posteriori comme le plus intéressant...

A/ Les dépenses d'équipement

- 128 MF (19,5 M€), avec les branches bénéficiaires principales suivantes:
 - 41% en appareils et équipements électriques
 - 25% en informatique
 - 24% en construction
- Localisation (dans le Bas-Rhin) très variable:
83% des dépenses de construction, mais seulement 2% des équipements électriques

Au total: 36%, soit 46 MF (7 M€) dans le Bas-Rhin



Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)
UMR 7522



B/ Les dépenses de fonctionnement

- 378 MF (57,6 M€), avec la répartition suivante:
 - 38% petit matériel (type scientifique, informatique,...) et fournitures (édition, reprographie)
 - 25% prestations de service (transports, hébergement, réceptions, maintenance info,...).
 - 22% fluides
 - 14% entretien des bâtiments
- 219 MF (33,4 M€) dans le Bas-Rhin

Conclusion sur les dépenses de fonctionnement & investissement

- Ces dépenses représentent seulement 9% de l'impact économique direct total (7%+2%)
- Soit 0,2% du PIB départemental
- Elles correspondent à 300 « équivalents-emplois »
 - à comparer aux 5000 salariés directs des établissements
 - et 39000 étudiants fixés sur le territoire

2. L'université employeur

- 4744 salariés
- Budget ministériel (1300 MF) plus le personnel sur budget propre (174 MF), soit 1474 MF (225 M€)
- En enlevant les cotisations sociales et patronales ainsi que l'impôt sur le revenu, il reste 990 MF à dépenser (150 M€).
- Cette dépense est difficile à localiser, mais il n'y a pas de raisons de penser qu'elle est significativement différente d'un revenu quelconque des ménages en région.
- Elle représente 33% de l'impact économique direct total

3. La population étudiante

- Chacun des 39000 étudiants dépense un revenu annuel de 47400 F (7226 €) en moyenne, selon une enquête UMB sous la responsabilité de Claude REGNIER. C'est le revenu dépensé sur 10 mois et demi de scolarité qui est prise en compte ici.
- Dépense globale: 1850 MF dont 90% dépensés dans le Bas-Rhin, soit 1700 MF (260 M€)
- Cette dépense représente 58% de l'impact économique direct total

4. Evaluation de l'impact économique global

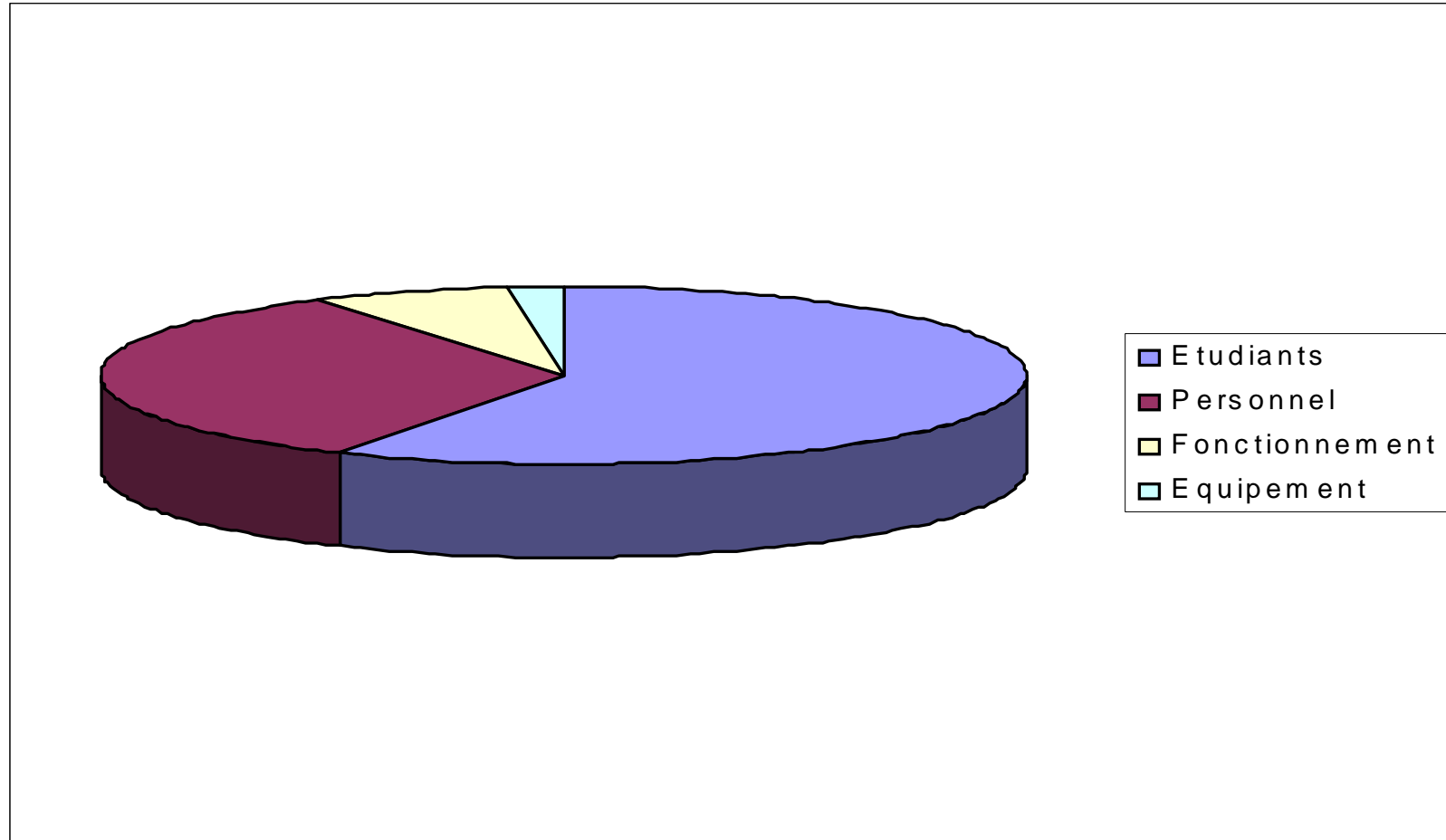
- 3000 MF (457 M€)
- Emplois générés: 26600 au minimum
 - 5628 emplois directs (personnels)
 - 3000 emplois induits par les dépenses des établissements
 - 3000 emplois induits par les dépenses des étudiants
 - 15000 à 20000 emplois induits par l'attraction d'entreprises
- Cette évaluation mériterait d'être complétée par des enquêtes sur divers effets d'entraînement:
 - Colloques, congrès, visites de chercheurs étrangers...
 - Synergie sur des équipements spécifiques (aéroport, écoles internationales, culture,...)
 - Image
 - etc.



**Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)**
UMR 7522



Répartition des impacts monétaires directs (hors construction)



5. Les universités: facteur d'attractivité des entreprises

- Sondage auprès de 400 entreprises de la CUS
- La présence des universités (et de la recherche) est considéré comme un **facteur primordial d'implantation** sur le territoire par **4%** des entreprises
- Et comme un facteur secondaire par **8%** des entreprises
- Analyse qualitative:
 - Opinions favorables sur la qualité de l'université locale: 94% (des réponses exprimées)
 - Opinions favorables (exprimées) sur la recherche: 88%. Mais 60% de «sans opinion»
 - Adaptation au monde professionnel: 71% des entreprises estiment que les formations sont en adéquation avec leurs besoins
 - Des problèmes subsistent: manque d'ingénieurs et faible lisibilité de l'offre universitaire (plus l'entreprise est petite, moins elle connaît cette offre)

L'attrait des stages

- Près de la moitié des entreprises interrogées accueillent régulièrement ou occasionnellement des stagiaires universitaires
- Le stage d'étudiant est considéré comme un outil de renouvellement des effectifs sur le long terme et comme une main d'œuvre pas chère. 54% des entreprises souhaitent un développement de ces relations avec l'université.
- 12% des entreprises interrogées entretiennent des relations de type recherche et développement avec l'université.
- 27% sont en relations commerciales avec l'université (client ou fournisseur)

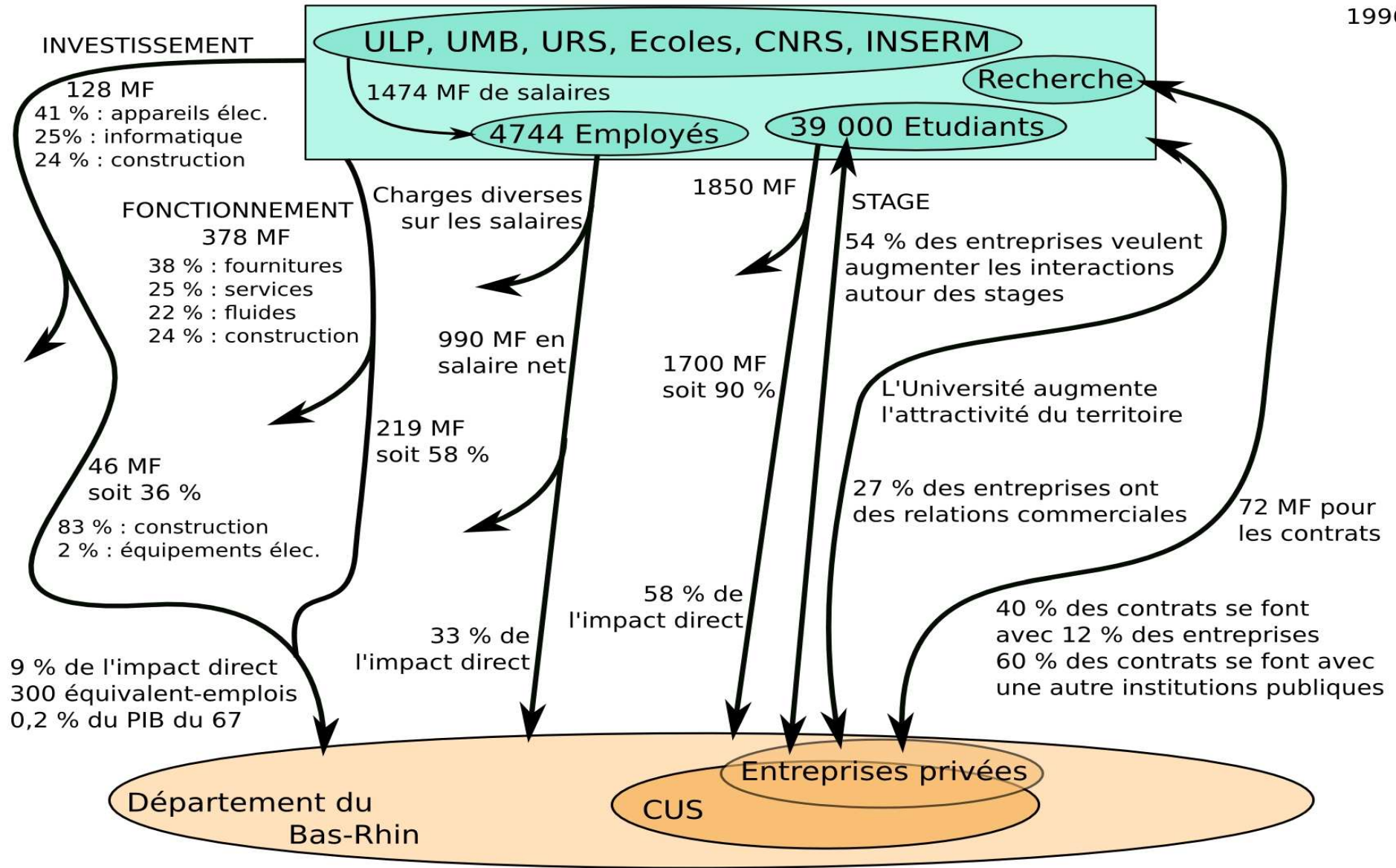


**Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)**
UMR 7522



Les relations de recherche

- Les contrats de recherche représentent 72 MF (11M€)
 - C'est à peine 2% des flux économiques que génère l'université
- dont 60% de contrats publics et 40% de contrats privés.
- Seuls 17% (publics plus privés) sont destinés à la région Alsace.
- On voit bien que la relation de « transfert de technologie » reste marginale en tant qu'impact direct à court terme.
- Un autre type d'analyse doit être menée pour évaluer l'impact à long terme sur le territoire:
 - Stimulation de l'innovation des entreprises existantes
 - Attraction d'entreprises high tech
 - Création de start-ups
 - Créativité et culture d'innovation



Merci de votre attention



**Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)**
UMR 7522

